

Lettre de D'Alembert à Frédéric II, 5 avril 1783

Auteur : D'Alembert

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Informations sur le contenu de la lettre

Incipit Cette lettre sera présentée à Votre Majesté par un jeune...
Résumé L. d'introduction pour [Seran], fils du gouverneur du duc d'Angoulême.
Répondra à sa l. du 23 mars quand il souffrira moins.
Justification de la datation Non renseigné
Numéro inventaire 83.20
Identifiant 966
NumPappas 1967

Présentation

Sous-titre 1967
Date 1783-04-05
Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guibaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guibaud (IMJ-PRG).

Editeur de la fiche Irène Passeron & Alexandre Guibaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettre Non renseigné
Publication de la lettre Preuss XXV, n° 266, p. 251
Lieu d'expédition Paris
Destinataire Frédéric II

Lieu de destinationPotsdam
Contexte géographiquePotsdam

Information générales

LangueFrançais
Sourceimpr., « Paris »
Localisation du documentNon renseigné

Description & Analyse

Analyse/Description/RemarquesNon renseigné
Auteur(s) de l'analyseNon renseigné
Notice créée par [Irène Passeron](#) Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024

266. DU MÊME.

Paris, le mois d'avril 1753.

Sire,

Cette lettre sera présentée à Votre Majesté par un jeune homme de qualité, honnête et estimable, fils du gouverneur de M. le duc d'Angoulême. Il voyage pour s'instruire, et désire par ce motif, comme il est bien naturel, de voir et d'entendre un moment en V. M. le grand roi, le héros, et le sage. C'est à ce titre que je appelle V. M. de vouloir bien lui accorder un instant d'audience; il en sera pénétré, ainsi que moi, de la reconnaissance la plus vive.

J'aurai l'honneur de répondre, quand je souffrirai moins qu'en ce moment, à la lettre du 23 mars que V. M. m'a fait l'honneur de m'écrire.

Je suis avec le plus profond respect, etc.

267. DU MÊME.

Paris, le mois d'avril 1753.

Sire,

Je suis presque honteux d'entretenir sans cesse Votre Majesté de mon malheureux état, et il y a longtemps que j'aurais gardé le silence sur ce triste sujet, si l'intérêt que votre bonté veut bien y prendre ne me faisait un devoir de l'en instruire. Je veux au moins abréger ce détail, en me bornant à dire à V. M. que cet état est toujours à peu près le même : douleurs périodiques et vives, relativement cessaient, quelque toujours avec souffrance, peu de sommeil en tout temps, abattement et faiblesse presque continue. Les lettres seules dont V. M. vous honorent me procurent quelque consolation; et j'ai reçu avec la plus tendre reconnaissance le nouvel adoucissement qu'elle a bien voulu apporter à mes maux en chargeant M. le chevalier